

# J'ai testé pour vous :

## La voiture à pédales à Montdidier

Aujourd'hui, dimanche 3 juin, le championnat de France de voitures à pédales fait étape pour la quatrième fois à Montdidier. Du véhicule aux costumes, toute une préparation est effectuée.



À vos marques, prêts, pédalez ! Jeudi 31 mai avait lieu un entraînement pour la grande course de dimanche, au gymnase Pasteur de Montdidier, sur le terrain d'athlétisme. Durant cette préparation, les compétiteurs se sont entraînés pour la traditionnelle chorégraphie prévue avant le départ. Ils se sont également mis en condition en essayant les voitures.

Je me suis donc mise dans la peau des coureurs, ou plutôt, dans leurs voitures à pédales.

« Ce n'est pas compliqué, c'est un mélange entre le karting et le vélo » m'explique Tony Lheureux, adjoint aux sports.

### Une expérience originale

Je m'approche donc du bolide, fabriqué main, représentant la bombe de Mario Bros. Je monte dans la voiture, les compétiteurs m'aident, et je m'installe. C'est plutôt confortable. J'analyse le véhicule, aucun moteur n'est caché, il va donc falloir pédaler. Cette petite voiture, fabriquée à partir de fibre de verre, contient un siège,

sur lequel est posé de la mousse pour le confort. Elle est également composée de deux freins, installés de chaque côté, que l'on utilise pour se diriger comme dans une luge. Enfin, le point le plus important de la voiture : les pédales, sur lesquelles sont posées des cales qui permettent de maintenir les pieds.

Je suis prête à partir. Seul petit problème : mes jambes sont un peu courtes, il faut donc trouver la position adéquate. Vient donc le moment du départ, on pousse la voiture, et c'est parti.

Je fais quelques mètres assez doucement. Je reste prudente. Puis le premier virage arrive, j'ai une petite appréhension mais la voiture est très stable, je m'y sens à l'aise.

Cet engin peut aller jusqu'à 25 km/h, j'en suis très loin. Second virage : j'accélère, une voiture me double. Plusieurs équipes s'entraînent. Parmi elles l'autre équipe de la municipalité de Montdidier. J'essaie de la suivre jusqu'à la ligne d'arrivée, en vain. Elle prend beaucoup d'avance sur moi, et me voilà à la fin du parcours.

Je ne suis pas fatiguée, mais c'est normal puisque je n'ai fait qu'un tour d'environ deux minutes. Les conditions de la course de dimanche, qui se pratique en relais, sont différentes, « *Il faut quand même une petite condition physique pour tenir les deux heures, d'autant plus que l'on est déguisé, ça tient chaud* », précise Tony Lheureux. Jean Heintz, adjoint à la communication, ajoute : « *Dans le parcours du centre-ville, il y a une grande descente suivie d'un virage, là c'est sportif car il faut le maîtriser.* »

« Nous sommes là pour nous amuser. Le but c'est que ce soit festif. »

Tony Lheureux, adjoint aux sports

Me voilà avec une idée de ce que peut être une course de voiture à pédales, et c'est plutôt agréable. Mais la véritable course procure des émotions différentes, comme le souligne Jean Heintz : « *C'est plus sympa dans le centre-ville, l'ambiance de la course est motivante, il y a toutes les voitures, les déguisements, et la musique.* » Ce n'est donc pas une simple compétition, c'est aussi une fête. « *Nous sommes là pour nous amuser. Le but c'est que ce soit festif* », raconte Tony Lheureux. De notre stagiaire